

FONDS D'INVESTISSEMENTS DANS LES TROIS PAYS DU MAGHREB CENTRAL



Interview avec Monsieur Aziz Mebarek,
associé et co-fondateur du groupe Tuninvest

Nawafid Sur le Maghreb :
Au mois de novembre dernier vous avez lancé un nouveau fonds d'investissement Maghreb Private Equity Fund II (MPEF II) d'une taille initiale de 56 millions d'euros. Pouvez-vous nous parler de son objectif et de son impact sur l'investissement en Algérie ?

■ Effectivement, nous avons annoncé le lancement du fonds d'investissement MPEF II en Algérie en novembre 2006. Ce fonds a été levé auprès d'investisseurs institutionnels internationaux (SFI, BEI, FMO, BIO, SIFEM, CDC ENTREPRISE, PROPARCO) et s'inscrit dans la suite des activités du fonds MPEF I (monté à l'initiative de la SFI). Ce fonds est actif en Algérie depuis 2001 et est aujourd'hui totalement investi. Tous les fonds d'investissement institutionnels et plus particulièrement MPEF II ont un impact positif sur l'investissement en Algérie. Tout d'abord, sur le plan macroéconomique, MPEF II est un instrument concret de promotion directe de l'investissement étranger et de transfert du savoir nord-sud et sud-sud. MPEF II vient compléter et conforter l'offre de financement dans la région en proposant des participations financières en capital (ou en quasi fonds propres) qui peuvent atteindre (sur plusieurs tours de financement) 7 millions d'euros sur un même projet avec un accompagnement stratégique tirant avantage de sa présence dans l'en-

semble des pays de la région. MPEF II ciblera, également, l'accompagnement des reprises d'entreprises, que ce soit dans le cadre de privatisations ou de cessions stratégiques, en mettant en place des mécanismes innovants de rachat d'entreprises tel que la reprise par les managers (LMBO). Le tout dans le but de créer de la valeur au sein des entreprises et de pérenniser ces sociétés dans un contexte où elles seront de plus en plus confrontées à la problématique de transmission par leurs dirigeants fondateurs, contribuant ainsi à faire émerger une nouvelle génération d'entrepreneurs. Enfin, MPEF II favorisera aussi les échanges transversaux entre les trois pays du Maghreb Central et les implantations industrielles intermaghrébines, notamment à travers des opérations de croissance externe, dans l'objectif de créer des champions régionaux dans différents secteurs d'activité. Ces sociétés auront ainsi la taille et les perspectives permettant d'envisager leur cotation sur un ou plusieurs marchés financiers, contribuant ainsi à dynamiser les bourses de la région.

Nawafid Sur le Maghreb :
Pouvez vous nous présenter Maghrebinvest, quel est le profil de vos équipes et quelles expertises techniques avez-vous en interne ?

■ MAGHREBINVEST est une société du groupe TUNINVEST qui est spécialisée dans le conseil aux fonds d'investisse-

ment. Contrôlé par ses équipes au nombre de vingt professionnels basés dans ses filiales à Tunis, Alger et Casablanca, le Groupe TUNINVEST gère désormais plus de 170 millions de dollars destinés essentiellement aux entreprises des pays du Maghreb Central mais également à celles de certains pays d'Afrique subsaharienne (Ouest et Centre).

Les équipes de Tuninvest sont constituées par des compétences complémentaires : ingénieurs ayant une expérience industrielle ; experts comptables ; et experts en finance ayant une expérience bancaire ou dans des institutions financières spécialisées. En Algérie nous avons trouvé un vivier de compétences formées à bonne école, ayant un niveau académique élevé et des qualités personnelles indéniables.

Nous sommes constamment à la recherche des meilleures compétences locales, aussi bien pour renforcer nos effectifs en Algérie et sur l'international, que pour les postes clés au sein des sociétés de notre portefeuille.

Nawafid Sur le Maghreb :
Quels sont les avantages et inconvénients pour une entreprise de recourir à un fonds d'investissement tel que MPF II par rapport à d'autres moyens de financement ?

■ La diversité des moyens de financement existant aujourd'hui en Algérie tels que les crédits bancaires, le leasing, le

capital risque et le marché obligataire, reflète le dynamisme du marché algérien dans cette étape cruciale d'ouverture de l'économie nationale. Le capital risque est un mode de financement novateur en Algérie. Il vient compléter l'offre des établissements de crédit pour apporter des solutions de financement aux entreprises. L'intervention de MPEF II se fait à l'aide d'instruments financiers donnant un accès immédiat ou différé au capital de l'entreprise (actions ordinaires, obligations convertibles...). Cela a, bien entendu, l'avantage de consolider la structure financière de l'entreprise en améliorant son ratio d'endettement et de solvabilité au profit d'un accès plus facile à l'endettement complémentaire. C'est pour cela que je ne pense pas qu'il soit approprié de parler des avantages du capital risque par rapport aux autres moyens de financement, mais qu'il convient plus de parler de complémentarité entre un apport en crédit et un accompagnement en fonds propres.

Nawafid Sur le Maghreb : Quelle sorte de valeur ajoutée apportez-vous aux entreprises que vous accompagnez ?

■ C'est la question que nous posent tous nos prospects lorsque nous parlons de valeur ajoutée. Concrètement, la contribution ne se décline pas de la même manière pour l'ensemble des entreprises du portefeuille, cela dépend de leur taille, de leur maturité, de leur positionnement, etc. Néanmoins, on peut dire qu'à travers notre intervention :

- Nous participons à la réflexion stratégique de la société et apportons notre appui à la mise en œuvre de cette stratégie.

- Nous contribuons à l'institutionnalisation de l'entreprise et de ses organes de gestion en instaurant la culture du reporting avec tous les effets positifs que cela induit (capacité à attirer les meilleures compétences, meilleure maîtrise des coûts, meilleures relations avec le système bancaire, etc.)
- Nous faisons bénéficier les sociétés du portefeuille de notre réseau d'actionnaires et de partenaires tant pour le développement commercial que pour l'apport de savoir faire.

Nawafid Sur le Maghreb : Qui est éligible ?

■ Notre fonds est généraliste, (nous ne cibons pas un secteur en particulier) et nos interventions sont en général minoritaires dans des entreprises qui ont une maturité suffisante leur permettant d'accueillir un institutionnel dans leur capital. Néanmoins nous excluons les secteurs qui portent atteinte à la morale et à la santé ainsi que la promotion immobilière que nous ne finançons pas. Concernant la taille des projets d'investissement, nous pouvons intervenir dans une fourchette comprise entre 2 et 7 millions d'euros. Il est de ce fait indispensable que le projet identifié

par MPEF II justifie d'un tel besoin de financement (sur un ou plusieurs rounds de financement) pour être mis à l'étude par nos équipes. Nous sommes également disposés à accompagner des candidats à des opérations de privatisation d'entreprises algériennes en apportant notre concours financier et en fédérant autour de nous un certain nombre d'investisseurs institutionnels ou industriels pour compléter éventuellement le tour de table.

Nawafid Sur le Maghreb : Quelles sont les étapes à suivre si une entreprise souhaite recourir à MPEF II ?

■ Nous nous définissons comme étant des investisseurs institutionnels de proximité. L'instruction des dossiers se fait donc au cas par cas. Et nous nous adaptons aux spécificités de chaque entreprise en termes d'organisation et de disponibilité des informations. Il suffit ainsi de nous adresser un e-mail ou de joindre nos chargés d'affaires au téléphone pour établir le contact. Ensuite, nous demandons à organiser une première séance de travail dans les locaux de la société pour pouvoir faire également une visite de l'entreprise. Ce premier contact nous permet de passer devant notre comité de mise à l'étude pour décider de



Les représentants de Maghrebinvest

l'orientation à donner au dossier en terme de calendrier d'intervention et d'équipes. Cette étape est très importante parce que si le projet ne correspond manifestement pas à nos critères il faut le dire très vite pour ne pas faire perdre de temps à nos prospects. Si le dossier est mis à l'étude, la suite consiste, généralement, en une mission d'audit comptable, fiscale, juridique, environnemental et industrielle, suivie par l'élaboration d'un Business Plan (plan d'affaire) sur la base d'interactions entre nos équipes et les promoteurs du projet sur les éléments de la stratégie. Enfin, nous passons devant notre comité d'investissement appelé à approuver la prise de participation.

Nawafid Sur le Maghreb :
Pouvez-vous nous parler des opérations que vous avez pu réaliser en Algérie ?

■ Nous avons démarré nos opérations en Algérie en 2001 avec un premier investissement dans la société Sodinco spécialisée dans le montage et la distribution d'équipements électroménagers sous la marque HAIER. La société est aujourd'hui bien implantée en Algérie à travers son large réseau de distribution et reconnue pour la qualité de son service après vente. Nous avons, également, investi dans le secteur de l'agroalimentaire à travers la société NCA Rouiba, leader national en jus, nectars et boissons. Notre dernier investissement en date est dans le leasing. Il s'agit de la société Maghreb Leasing Algérie. Par ailleurs, nous avons joué le rôle de catalyseur sur un certain nombre d'opérations de partenariat industriel ou commercial entre des sociétés algériennes et d'autres sociétés régionales ou internationales.

Nawafid Sur le Maghreb :
Quels sont les mécanismes de sorties en l'absence d'un marché boursier efficient ?

■ Avant de répondre, je préfère préciser à vos lecteurs que notre intervention se fait à travers des fonds d'investissements offshore qui sont en fait des sociétés de capital investissement ayant une durée de vie de 10 ans (contre 99 ans pour la majorité des entreprises économiques). A l'issue des 10 ans nous sommes dans l'obligation de liquider le fonds et de rembourser les actionnaires. Pour répondre à votre question sur les mécanismes de sortie, il existe 2 principales voies de sortie. Il s'agit des cessions à un investisseur stratégique de taille plus importante qui viendrait se substituer à l'investisseur financier que nous sommes. La deuxième voie de sortie consiste généralement à introduire la société en bourse. Il est vrai que dans nos pays (Algérie, Maroc et Tunisie), le marché boursier est naissant, mais il est de notre rôle, en tant que capital risquer, de contribuer activement à son essor. Ainsi nous avons déjà accompagné des opérations d'introduction en bourse en Tunisie et nous sommes actuellement sur le point de lister une entreprise marocaine de notre portefeuille sur la bourse de Casablanca et envisageons d'introduire une entreprise tunisienne sur la bourse de Tunis au cours de l'année 2007. Bien entendu, le promoteur dispose à tout moment du droit de préemption (c'est-à-dire de la faculté de racheter nos actions) au prix offert par le partenaire stratégique ou au prix d'introduction en bourse envisagé. Mais nous essayons d'expliquer que ce n'est pas l'intérêt de

l'entrepreneur ni de la société de refermer l'actionnariat et qu'au contraire, il y a tout intérêt à ouvrir le capital et confirmer l'institutionnalisation de l'entreprise et la possibilité pour elle de lever des ressources sur le marché pour financer son développement.

Nawafid Sur le Maghreb :
Parlez nous de votre présence à l'international et de vos perspectives d'avenir ?

■ Nous sommes implantés en Afrique du nord à travers des équipes basées à Alger, Tunis et Casablanca et couvrons également les régions suivantes d'Afrique subsaharienne à travers les partenaires suivants :

- Cauris Investment : basées au Togo, les équipes de Cauris couvrent également les pays de la zone UEMOA et notamment la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Bénin, le Burkina Faso, le Mali et le Niger.
- Cenainvest : Basés au Cameroun, couvrant également le Gabon, le Tchad, le Congo, la RDC et la Guinée Equatoriale.
- Fidelity Capital Partner : basés au Ghana, couvrant également le Sierra Leone et le Liberia.



MPEF vaforisera les échanges transversaux entre les trois pays